

Une espérance aussi vive que folle

Prédication sur 1Pierre 1,3-12, proposée par Nicolas Merminod (16 avril 2023)

L'option la plus fréquente pour préparer une prédication est de prendre un passage d'Évangile et de faire des liens avec notre actualité. Dans cette approche, nous nous posons comme des contemporains de Jésus; nous réfléchissons aux conséquences de ses actions et paroles aujourd'hui, comme s'il était à nos côtés. Un problème de cette approche est que Pâques change la donne. Avant la mort de Jésus, les contemporains de Jésus le côtoyaient dans la chair mais après la Résurrection, nous ne pouvons plus connaître Jésus ainsi, surtout 2'000 ans plus tard. Après Pâques, il y a eu quelques apparitions du Ressuscité mais ce sont des exceptions; nous n'avons ni vu ni touché le Ressuscité, nous n'avons pas partagé de repas avec lui, nous ne le rencontrons pas dans la chair. C'est le paradoxe de notre foi aujourd'hui et c'est plus largement le paradoxe des chrétiens de tous temps; malgré l'absence de Jésus, nous vivons dans la présence du Ressuscité.

Quand nous pensons au NT, nous pensons d'abord aux Évangiles qui racontent la vie de Jésus. Pourtant, les épîtres ne mentionnent pas la vie de Jésus; excepté l'institution de la Cène (1Co 11,23-25), nous ne trouvons aucune anecdote sur sa vie. La raison est simple; bien que Jésus soit la porte d'entrée dans la foi, nous vivons celle-ci avec le Ressuscité, celui qui est vivant pour toujours. Et même si les Évangiles racontent la vie de Jésus, leur but est que la foi soit toujours possible en son absence, que la foi soit possible pour les personnes qui comme nous ne l'ont pas connu.

L'auteur de 1Pierre s'inscrit dans cette perspective en désignant le Christ Jésus comme celui que nous aimons sans avoir vu, comme celui en qui nous croyons sans le voir (v. 8). Pourquoi croire en l'absence de preuve? Parce que notre Dieu met en nous une vive espérance que nous refusons de taire. Espérance de quoi? Espérance que les puissances de mort n'ont pas le dernier mot de l'histoire. Espérance que la valeur de notre vie ne se mesure à notre statut social, ni à la somme de nos échecs ou de nos réussites. Espérance que nous sommes déjà aimés et qu'à la fin, il ne restera plus que cet amour qui nous anime. Quel est le fondement de cette espérance? La Résurrection du Christ. Celle-ci signifie pour nous que rien ne peut empêcher l'amour de Dieu de circuler, que rien ne l'empêche de toujours venir à notre rencontre. Aujourd'hui comme depuis toujours, avoir la foi c'est être animé par cette espérance. Ceux qui ont connu et vu le Ressuscité font l'expérience de cette puissance de vie. Quant aux prophètes qui ont vécu avant, ils présentaient la manifestation de cette puissance de vie. Croire, c'est devenir un maillon de cette chaîne de croyants.

Il y a des moments dans notre cheminement où nous avons besoin de voir des signes de cette victoire de Dieu dans le monde, où nous avons besoin de faire l'expérience que notre confiance est bien fondée. Et il y a tous les moments d'épreuve où ces signes manquent, où nous ne les percevons pas. Difficile d'affirmer cette espérance quand les circonstances semblent démontrer le contraire. Difficile de mettre en avant la confiance quand les motifs de crainte s'accumulent. Difficile de persévérer quand nous souffrons. D'un côté, l'épreuve est désagréable mais de l'autre, elle nous amène à prendre conscience de la profondeur de notre foi. Aussi, chaque épreuve une occasion pour laisser l'Esprit nous convaincre encore que le Christ est vraiment ressuscité. Il y a suffisamment d'épreuves dans nos vies pour ne pas avoir besoin d'en rechercher; l'enjeu est de les accueillir comme des occasions d'approfondir notre foi. Selon notre cheminement, peut-être que cette foi est devenue inaltérable que rien ne peut la défaire.

Nous pouvons considérer la foi comme un style de vie dans la mesure où elle rejallit

nécessairement dans notre manière de vivre. Si vraiment nous croyons que le Christ est ressuscité, alors nous vivons dans la perspective de la Résurrection. Même si nos actions peuvent paraître dérisoires, même si nous ne voyons pas nos espoirs se réaliser, nous sommes appelés à laisser la vive espérance nous animer, à la laisser se manifester dans nos vies.

Je termine par un point que soulève l'auteur de notre passage: l'importance de la prédication. C'est à travers notre témoignage humain que l'Esprit révèle le Ressuscité, c'est à travers nos paroles et actions que nous pouvons participer à sa victoire finale. Nous pouvons croire aujourd'hui parce que la chaîne des croyants nous précède, parce que l'Esprit a fait son chemin à travers les générations précédentes. En le laissant cheminer en nous, nous pouvons laisser aux générations futures le témoignage d'une espérance aussi vive que folle qui nous saisit, nous anime et nous réjouit. Amen.

Prière de Mère Teresa

Seigneur crucifié et ressuscité, apprends-nous à affronter les luttes de la vie quotidienne, afin que nous vivions dans une plus grande plénitude.

Tu as humblement et patiemment accueilli les échecs de la vie humaine, comme les souffrances de Ta crucifixion.

Alors les peines et les luttes que nous apporte chaque journée, aide-nous à les vivre comme des occasions de grandir et de mieux Te ressembler.

Rends-nous capables de les affronter, pleins de confiance dans Ton soutien.

Fais-nous comprendre que n'arrivons à la plénitude de la vie qu'en mourant sans cesse à nous-mêmes et à nos désirs égoïstes.

Car c'est seulement en mourant avec Toi que nous pouvons ressusciter avec Toi.

Que rien, désormais, ne nous fasse souffrir ou pleurer au point d'en oublier la joie de Ta résurrection!

Tu es le soleil éclaté de l'amour du Père, Tu es l'espérance du bonheur éternisé, Tu es le feu de l'amour embrasé.

Que la joie de Jésus soit force en nous et qu'elle soit, entre nous, lien de paix, d'unité et d'amour.